



LA LETTRE

Tibet – Enfants – Espoir

N° 16

Janvier 2016

Le mot de la présidente

La Cop 21 a mobilisé toute notre attention ces derniers jours. Le Tibet a pu s'exprimer avec qualité, et par l'intermédiaire d'invités prestigieux venus tout droit de l'Inde et du gouvernement tibétain en exil : Mme Diki Chhoyang, ministre des Relations internationales, M. Tseten Samdup Choekyapa, représentant du Dalai Lama à Bruxelles et Paris, Matthieu Ricard, interprète du Dalai Lama, M. Tsering Dhondup, secrétaire du Bureau du Tibet à Paris (photo).

Nous déplorons cependant qu'une salle, peu digne de ce nom, difficile à localiser par les hôtes d'accueil au public, avec des chaises hautes, tout à fait inconfortables pour les invités, d'une surface ne pouvant pas accueillir plus d'une cinquantaine de personnes, ait été attribuée, dans le simple but de donner bonne conscience à la Cop 21. Dans cette salle, seuls les pro-tibétains étaient présents. Donc un public averti. Les invités se sont aussi exprimés en anglais, mais il n'y avait aucune traduction simultanée disponible. Qui et quels grands hommes politiques se sont préoccupés de la situation du Tibet ? Considéré comme troisième pôle, ses glaciers fondent trois fois plus vite qu'ailleurs. Compte tenu des enjeux économiques, il est évident que le Tibet a été étouffé, une fois de plus.

Nous sommes à la veille des festivités de fin d'année. Que chacun puisse célébrer ces fêtes entouré de ceux qu'il aime, tout en ayant une pensée pour nos amis tibétains et tous ces réfugiés qui arrivent en masse dans nos contrées. Puisse 2016 être une année plus douce.

Gis Rigamonti



Le Tibet à la Cop21 au Grand Palais (!) à Paris

Vie de l'association



Notre amie **Andrée Doll** nous a quittés le 15 novembre, entourée des siens. Passionnée par la cause du Tibet, elle a été membre du CA et trésorière rigoureuse de TEE pendant plusieurs années, jusqu'à l'épuisement de ses forces. Nous lui devons beaucoup. L'équipe de TEE exprime sa compassion pour Michel, son mari, et pour sa famille.



L'ensemble du stand TEE et vide-grenier.

Dimanche 20 septembre TEE était l'invitée d'honneur du vide-greniers du village de la Matrasserie à **Bouguenais**. Les stands TEE étaient installés côte à côte, l'un pour l'artisanat et l'autre pour le vide-grenier. Soleil radieux, très belle ambiance, belle affluence, et 430 € récoltés ! Merci à Label-Matrasserie, association organisatrice qui nous a invités et merci aux donateurs d'objets et à l'équipe de bénévoles.



Label Matrasserie remet un chèque à TEE.

Les 17 et 18 octobre, au Salon Zen & Qi du Cellier (44), TEE tenait à nouveau son stand. La présence exceptionnelle des moines de SERA a marqué l'animation du salon d'une note tibétaine riche (mandala, consultations, chants sacrés...).



Au stand TEE Zen & Qi du Cellier.

Le 29 novembre, le Marché du Monde solidaire du **Pallet** (44) accueillait le stand TEE au milieu d'une vingtaine d'autres, représentant différents pays du Tiers monde.



Gis au stand TEE du Marché du Monde du Pallet.

Ces actions nous permettent de soutenir les projets d'aide au Népal (tremblement de terre), en Inde (éducation) et à Conflans-Ste-Honorine (accueil des réfugiés tibétains).

Les projets

Soirée tibétaine à L'Interlude, restaurant associatif d'insertion, le vendredi soir 11 mars 2016, avec expo photos, chants de Gazom Lhamo et repas.

En 2016 Tibet-Les Enfants de l'Espoir fêtera ses **10 ans** ! Ce sera les 5 et 6 novembre, avec des invités de marque ! Le programme est en cours d'élaboration

Le billet de Michel

En octobre j'ai eu l'immense joie d'aller au Népal et de fouler le sol du Tibet . Ce périple Kathmandu-Lhasa-Kathmandu restera gravé. Une prochaine Lettre sera sans doute dédiée au Tibet. Aujourd'hui je vous parlerai de l'après séisme au Népal et de ma rencontre avec mes filleuls.

Nous étions un groupe de dix. Nous nous attendions à voir Kathmandu et ses environs dévastés. Très vite, en parcourant les rues animées , nous avons été surpris : il n'en était rien. Certes, ici ou là une maison, un immeuble détruits, des temples ont disparu totalement ou sont sérieusement ébranlés. Surtout on voit des immeubles et des temples étayés par des poutres pour tenter de les maintenir en cas de réplique importante. Même constat dans les environs. C'est surtout Bakthapur qui a été le plus gravement touché. A plusieurs endroits on a pu voir des tentes de réfugiés, le long des rivières : des tentes chinoises. La Chine a été la première à intervenir massivement.

Les Népalais, un des peuples les plus pauvres du monde, ont tout nettoyé, les gravats ont disparu, et bien des chantiers de reconstruction ou de restauration sont en cours ou même déjà terminés. Ils ne se plaignent pas, sont contents de voir les touristes revenir, malgré le manque de carburants, de gaz, d'électricité (blocus décidé par l'Inde).

La maison de retraite, au pied de Swayambunath, a été touchée : quelques fissures et surtout un bâtiment qu'il a fallu détruire. Le manque de place est crucial, les chambres sont surchargées. Dans ce contexte eut lieu ce qui suit.



Maison de retraite : emplacement du bâtiment.



Aménagement provisoire

Diki avait organisé cette visite . Ce fut une réception « officielle » !



Le personnel, Diki au premier plan.



La directrice, Gilbert et... Sa Sainteté

*Quelle joie de rencontrer pour la première fois ma filleule, **Lhumo Tsomo** !*

Quand je la vois, dans la grande salle, elle fait tourner son moulin à prières. A 83 ans, elle est une femme alerte.

Elle me raconte les épreuves de sa vie. Elle avait 27 ans quand elle a quitté le Tibet. Elle est passée par le Sikkim, à Darjeeling, où elle est restée 4 ans. Puis elle a vécu 12 ans à Kathmandu. Elle a ouvert une échoppe, a eu une fille, qui est morte, puis son mari est décédé à son tour. Se retrouvant seule, elle est venue à la maison de retraite, où elle se sent bien entourée.



Elle me remet la traditionnelle khata, nous nous saluons, front contre front, dans un pur bonheur. Je lui offre un petit pot contenant de la terre de son Tibet natal. Elle est très émue. Cette terre vient du monastère de Gyantsé, elle me dit qu'elle est née à Shigatsé. Ces deux villes, que j'ai visitées, sont distantes de 80km.



Jampa la, Michel, Lhumo Tsomo et Diki la .

Ma filleule me dit que depuis qu'elle a su que je venais la voir, la veille, elle était

angoissée et avait mal au dos, tellement elle était touchée par ma venue !

Je lui demande si je peux voir sa chambre. Tout le monde rit ! C'est une toute petite chambre, qu'elle partage avec l'ainée de la maison de retraite : à 93 ans, elle aussi a bon pied, bon œil ! Cette rencontre reste un moment fort de ce voyage et désormais un fil invisible, chargé d'émotion, nous relie .

*Avant l'envol pour Lhasa j'ai pu aussi rencontrer mon autre filleul, un jeune de 20 ans. Il en avait 3 quand j'ai commencé à le parrainer. **Sonam Tseten** est venu me voir à l'hôtel, avec son père. L'entretien a été court, mais Sonam a accepté de m'accompagner toute la journée pour la visite de Bakthapur.*



Entre Sonam Tseten et son père, Michel.

Domage qu'il s'exprime très peu, et qu'il ait toujours cet air triste, ce qui n'est pas habituel chez les Tibétains, par exemple son père, qui se montre très chaleureux. Sonam veut faire une formation de cuisinier. Le parrainage continue.

Joyeuses fêtes !

Michel Aubert

*Tibet - Les Enfants de l'Espoir
15 avenue de l'Astérie, 44300 Nantes
06 82 96 41 57
02 40 65 30 62
courriel:tibet.enfants.espoir@gmail.com
<http://www.tibet-enfants-espoir.org>*